



Musée
historique
de Lausanne
Les collections du
Musée industriel
Catalogue

Présentation médias

Jeudi 13 février, 10h

Vernissage

Jeudi 13 février, 18h

Dates

du 14 février au 6 juillet 2014 au Musée historique de Lausanne

Horaire de l'exposition

- du mardi au jeudi de 11h à 18h
- jeudi de l'Ascension de 11h à 17h
- du vendredi au dimanche de 11h à 17h
- lundi fermé, sauf lundis de Pâques et Pentecôte de 11h à 17h

Le site de l'exposition et photographies de presse

www.lausanne.ch/mhl

Direction générale

Laurent Golay

Commissaire de l'exposition

Catherine Kulling, conservatrice du département des objets

Assistance

Beatrice Meizoz



CONTACTS PRESSE

Catherine Kulling, commissaire de l'exposition et auteure du catalogue

Laurent Golay, directeur du MHL 079 611 68 30 | Béatrice Meizoz, Musée historique de Lausanne 021 315 41 01

Place de la Cathédrale 4 | 1005 Lausanne | www.lausanne.ch/mhl

En 1862, Catherine de Rumine (la princesse Russe Catherine Schakhovskoy, 1818-1867) et Charles-Théophile Gaudin ouvrent à Lausanne le premier Musée industriel de Suisse. Inspiré par le South Kensington Museum (actuel Victoria and Albert) de Londres, il a pour but de présenter les richesses du savoir-faire humain, du matériau brut au produit fini.

Sis à la rue Chaucrau dans un petit édifice astucieusement conçu, le musée présente ses collections, classées selon les règnes naturels - minéral, végétal et animal – avec une remarquable attention pédagogique. Une quatrième section est réservée à l'horlogerie et aux arts graphiques.

Suite au décès prématuré des deux protagonistes, le musée devient propriété de la Ville.

L'exposition évoque les collections à l'époque de Gaudin et s'inspire du type de présentation qu'il avait choisie. Malgré l'absence des matières premières, dispersées au cours du temps, elle en rappelle le parti pris et reprend les quatre sections originales.

La publication retrace l'histoire des collections de 1862 à 1987. Richement illustré, le catalogue présente, plus de 100 objets - quotidiens ou d'exception - tous entrés entre 1862 et 1867 dans les collections, tels que : peigne en buis sculpté, cravache en cuir d'hippopotame, éventail en papier et ivoire, balsamaire romain, missel de la Curie, daguerréotype, sculptures en dent de morse, étui à cartes de visite en filigrane d'argent, coquille de nautilaire gravée ou carafe en cristal.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Au 19^e siècle, les révolutions industrielles - transformation des systèmes de production et accélération des transports - imposent de profondes mutations aux sociétés occidentales qui connaissent l'exode rural, l'émergence de la classe ouvrière et l'accroissement de la concurrence internationale.

Division du travail, compétitivité et libre-échange se généralisent. Le progrès est assimilé à la science et à la technique. Pour répondre aux nouvelles exigences économiques, les nations se dotent d'outils spécifiques. Elles créent des filières de formations professionnelles et mettent en valeur leur savoir-faire par le biais d'expositions universelles. Les musées consacrés aux arts décoratifs et industriels fleurissent. Ouvert en 1857 le South Kensington Museum (actuel Victoria and Albert), réunit des collections pédagogiques réunissant les produits de l'industrie de l'époque et une bibliothèque. Les principales capitales européennes suivent le mouvement et présentent des sélections de produits manufacturés et industriels servant de modèles pour stimuler les productions nationales et favoriser l'éducation des masses laborieuses.

C'est dans ce contexte que se crée à Lausanne, en 1862, le premier musée industriel de Suisse.

LE MUSEE INDUSTRIEL

Initiative privée de Catherine de Rumine, un Musée industriel est créé à Lausanne en 1862 dans un bâtiment construit pour accueillir également une salle de cours.

Le précepteur de Gabriel de Rumine, Charles-Théophile Gaudin (1822-1866), théologien, paléontologue et géologue, en est la cheville ouvrière.



Catherine de Rumine
par Frédéric Millet, aquarelle, 1846

Charles-Théophile Gaudin
portrait posthume par François-Antoine Cavalli, huile sur toile, 1873

Sa formation scientifique oriente les choix : classées selon les règnes naturels - minéral, végétal et animal - les collections montrent la richesse du savoir-faire humain. Elles présentent une grande diversité de matières premières et le maximum d'usages que l'homme a su en tirer, de la préhistoire à l'époque moderne. Une quatrième section est réservée à l'horlogerie et aux arts graphiques.

Le mélange délibéré d'objets scientifiques et historiques est une originalité de ce musée tout comme sa précocité. Il est en effet le premier musée industriel de Suisse.

Par ailleurs, le souci didactique est prédominant : une série d'étiquettes permettent d'expliquer l'origine et les différentes utilisations des objets dans le temps et dans le monde.

Gaudin a en outre publié un *Plan général de la collection industrielle de Lausanne*, brochure qui orientait les nombreux donateurs et qui, distribuée aux visiteurs, leur donnait les clés pour comprendre le classement des objets. La brochure témoigne de la limpidité avec laquelle Gaudin a conçu son projet.

Sur place, des espaces vides sont laissés dans certaines vitrines pour être comblés par des dons postérieurs.

Henriette d'Angeville, qui visite le musée en 1863 a pris la peine de coller dans son journal la brochure remise aux visiteurs. Elle note également les horaires d'ouverture de l'institution, accessible le samedi de 7 heures à 9 heures du soir, pour les ouvriers qui désirent s'instruire et qui ont fini leur journée à cette heure tardive.

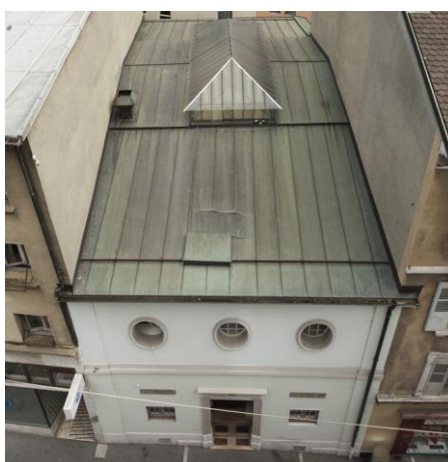
UN BATIMENT ORIGINAL

Lorsque Catherine de Rumine décide d'offrir à la population lausannoise une salle de cours au centre de la ville, un emplacement est retenu à la rue Chaucrau (actuellement au n° 8).

Gaudin, a l'idée d'y créer également des galeries sur deux étages pour y placer des vitrines. L'éclairage zénithal est préconisé. L'influence du South Kensington Museum, créé à la suite de l'Exposition universelle de Londres de 1851 et inauguré dans de nouveaux bâtiments en 1857, que Gaudin connaissait bien, est vraisemblable.

L'architecte Louis Joël (1823-1892) dessine un curieux bâtiment dont la façade sur la rue Chaucrau ne comprend aucune fenêtre. Seules les inscriptions « 1er mars » et « 1862 », jour de l'inauguration de la salle, encadrent la porte d'entrée. Il n'existe aucune vue de l'intérieur, mais une description en est donnée dans le Journal vaudois de la Société d'utilité publique en janvier 1863 (p. 27) :

Le rez-de-chaussée comprend un vestibule, deux petits réduits et une charmante salle. Cette salle est remplie de bancs qui font face à un pupitre flanqué de tous les accessoires de l'enseignement. Tout autour est un couloir, occupé en partie par des bancs adossés au mur. Au-dessus, deux galeries superposées, où l'on monte par un escalier qui part du vestibule, font le tour de l'édifice. Là sont 152 vitrines et 76 tiroirs, très bien disposés, 76 vitrines sont verticales et attachées à la muraille, 76 autres horizontales et fixées aux garde-fous des galeries. La salle n'étant éclairée que par le haut, le jour y est magnifique. Pour la nuit, c'est un éclairage au gaz très bien distribué. La salle peut contenir un auditoire d'environ 200 personnes.



Façade du Musée industriel, rue Chaucrau, en 1862, architecte Louis Joël (1823-1892)

Rue Chaucrau 8, état actuel

LE DESTIN DES COLLECTIONS

Gaudin meurt en janvier 1866, Catherine de Rumine en mai 1867. Elle lègue le musée à la Ville de Lausanne avec comme condition que son fils en soit un des directeurs à vie. Ce dernier ne porte cependant que peu d'intérêt au musée et meurt à son tour en 1871.

Propriété communale, les collections sont dédoublées en 1905. Une partie d'intérêt plutôt technique reste à la rue Chaucrau et servira d'auxiliaire à l'enseignement de la mécanique. Les collections

ethnographiques et artistiques rejoignent quant à elles le Palais de Rumine (autre réalisation lausannoise due à la libéralité de Catherine et Gabriel) en 1909 sous le nom de Musée d'art industriel, puis Musée d'art industriel et d'art décoratif et enfin de Musée d'art décoratif.

En 1958, l'agrandissement de la Bibliothèque cantonale et universitaire marque la fin de la présentation des collections. Elles sont mises en caisses et restent au Musée des arts décoratifs jusqu'au transfert de la plus grande partie en 1986-1987 au Musée historique de Lausanne.

UN IMPORTANT TRAVAIL DE RECHERCHES

Le premier catalogue du Musée industriel est retrouvé fortuitement en 1993. C'est alors seulement qu'il a été possible de savoir ce que contenaient les collections, d'où venaient les objets et comment certains ont été répartis par la suite dans diverses institutions.

Catherine Kulling, conservatrice des collections d'objets du Musée historique de Lausanne, a entrepris un important travail de recherches sur l'aventure du Musée industriel et sa collection. L'exposition et le catalogue éponyme restituent enfin un pan de l'histoire lausannoise et suisse.

Règne minéral



Bouteille, 1830-1860, Venise, verre filigrané

Règne végétal



Boîte à thé, milieu du 19^e siècle, Chine, laque et étain

Règne animal



Etui à cartes de visite, 1^{re} moitié du 19^e siècle (?), métal et nacre

Horlogerie et arts graphiques



Miniature, vers 1785, aquarelle et gouache sur ivoire



Œillet, 1740-1760, Meissen, Allemagne ou Vincennes, puis Sèvres, France, dès 1756, porcelaine



Peigne double, 15^e siècle, France (?), buis



Souliers, 18^e siècle, soie et cuir



Montre de Gilles Martinot, 1678-1700, Paris, bronze et émail, Paris

L'EXPOSITION

Proposée dans la petite salle d'exposition du Musée historique de Lausanne, l'exposition reprend la présentation des collections choisies par Gaudin lors de l'ouverture du Musée industriel en 1862.

Un code couleur en rappelle les quatre sections - règnes minéral, végétal, animal - complétés par un secteur consacré à l'horlogerie et aux arts graphiques.

Le destin des collections du musée industriel n'a toutefois pas permis d'y associer les matières primitives exposées à l'origine parallèlement aux produits manufacturés.

L'histoire du bâtiment - rue Chaucrau 8 - est évoquée par le biais d'une évocation monumentale de son entrée et de deux photographies montrant l'état d'origine de sa façade et celle que nous connaissons depuis sa transformation en 1916.

LE CATALOGUE

Quatrième volume de la série « Les collections du MHL », il retrace l'histoire du Musée industriel de Lausanne.

Il rappelle le contexte qui l'a vu naître, les intentions de ses créateurs, la constitution des collections, leur classification et le type de présentation choisis. Il s'intéresse aussi aux particularités architecturales du bâtiment qui a abrité le premier musée industriel de Suisse à la rue Chaucrau.

Richement illustré, le catalogue présente, selon leur classification originale plus de 100 objets quotidiens ou d'exception tels que: ornement de nez, vitrail, bouteille en verre filigrané, boîte à épices en argent, catelle de poêle, fleurs en porcelaine, fragment de tenture, éventail en corne, balsamaire romain, moule pour millefiori, porte-monnaie en écaille, assiette en fer de Berlin, peigne en buis, cravache en cuir d'hippopotame, éventail en papier et ivoire, missel de la Curie, daguerréotype, sculpture en dents de morse, coquille de nautilaire gravée ou carafe en cristal.

280 pages - 200 illustrations couleur

Textes de Catherine Kulling, préface de Laurent Golay

CHF 35.- (sur commande et à la boutique du MHL)

A LA DECOUVERTE DE L'EXPOSITION

Catherine Kulling, commissaire de l'exposition et auteure du catalogue, propose deux visites guidées

- jeudi 6 mars à 17h
- samedi 5 avril à 11h15
sans supplément
sur réservation, maximum 10 personnes

VISITES GUIDEES SUR DEMANDE

écoles, gymnases et étudiants CHF 85.-
adultes CHF 100.-

DIS-MOI EN QUOI C'EST FAIT - ATELIER POUR LES 7-12 ANS

proposé par Marie-Claire Jahiel

Parmi toutes les matières existantes, comment s'y retrouver ? Une dent pour fabriquer un objet, est-ce vraiment possible ? Cette statue, est-elle en pierre ou en métal ? L'exposition réunit toutes sortes d'objets et montre des matières rares, surprenantes, précieuses ou plus ordinaires... C'est l'occasion d'explorer, d'observer, d'exercer le sens du toucher, de tester sa logique puis de réaliser un jeu de l'oie « Dis-moi en quoi c'est fait » pour prolonger ses découvertes.

- jeudi 27 février de 14h à 16h
CHF 12.- (sur réservation)

SPECIAL ECOLES

DE LA MATIERE A L'OBJET - ATELIER POUR LES 4^E-8^E ANNEES (7-12 ANS)

Faire le lien entre la matière et l'objet est parfois difficile. L'exposition privilégie ce lien en classant les objets selon leur appartenance au règne animal, végétal, ou minéral. C'est l'occasion pour les élèves de s'intéresser aux matières qui nous entourent. Quelles sont les plus anciennes? Comment se travaillent-elles? Quelles sont les qualités de chacune? Pour prolonger la découverte, les élèves réalisent un jeu de l'oie qu'ils pourront faire évoluer au fil de leurs explorations.

Durée : 2 heures
CHF 150.-

DOSSIER PEDAGOGIQUE – FORMULE MINI

Un mini dossier pédagogique est proposé pour les Cycle 2 (PER) et plus particulièrement les 7^e et 8^e années (9-12 ans). Il propose d'utiliser l'exposition pour développer, par l'histoire locale, l'histoire du 19^e siècle, marqué par les révolutions industrielles et de sensibiliser aux principes de classification des éléments ou des espèces (sciences naturelles).

Il comporte des propositions d'activités à développer en classe et dans l'exposition.

Dossier pédagogique à disposition au musée et par téléchargement en format PDF sur le site www.lausanne.ch/mhl
En parallèle, Bibliomedia Lausanne propose de nombreux ouvrages sur le thème à emprunter.

INFORMATIONS ET RESERVATIONS

Musée historique de Lausanne 021 315 41 01

Place de la Cathédrale 4 | 1005 Lausanne | www.lausanne.ch/mhl | musee.historique@lausanne.ch

FICHIERS JPEG – 300 DPI – DISPONIBLES SUR DEMANDE AU MUSEE | 021 315 41 01 | musee.historique@lausanne.ch



Bouteille, 1830-1860, Venise, verre filigrané



Boîte à thé, milieu du 19^e siècle, Chine, laque et étain



Etui à cartes de visite, 1^{re} moitié du 19^e siècle (?), métal et nacre



Miniature, vers 1785, aquarelle et gouache sur ivoire



Œillet, 1740-1760, Meissen, Allemagne ou Vincennes, puis Sèvres, France, dès 1756, porcelaine



Peigne double, 15^e siècle, France (?), buis



Souliers, 18^e siècle, soie et cuir



Montre de Gilles Martinot, 1678-1700, Paris, bronze et émail, Paris



Presse-papier, 1^{re} moitié du 19^e siècle, Florence, marqueterie de pierre



Façade du Musée industriel, rue Chaucau, en 1862, architecte Louis Joël (1823-1892)



Affiche de l'exposition